

Autres bonnes nouvelles communautaires

- L'arrivée parmi nous le 21 janvier de soeur Marie Thérèse, venue d'Angleterre partager notre vie à Ronchamp, après heureuse décision mutuelle.
- L'installation à l'atelier de la machine à broder annoncée, qui n'attend plus que des opératrices prêtes à œuvrer avec elle.
- L'invitation faite à toutes les présidentes fédérales des moniales du monde entier de se réunir à Rome du 31 janvier au 2 février 2016 pour la clôture de l'année de la vie consacrée. Sr Brigitte y participera.
- Les après-midi bibliques animés par sr Marie Claire Denys les 23 janvier et 12 mars nous prépareront à l'entrée en Carême, à la fête de sainte Colette (5 mars) et à la célébration de la Pâque du Seigneur (27 mars). Vous serez toujours les bienvenus à ces temps forts de vie spirituelle !



L'histoire en marche (7) : Les clarisses à Besançon

Seconde guerre mondiale — 1939-1945

C'est la mobilisation générale !

Le 16 juin 1940, les allemands arrivent à Besançon. Débâcle, exode... La communauté s'abrite comme elle peut des bombardements, et accueille durant plusieurs semaines les clarisses de Nancy, très éprouvées.

Les sœurs externes visitent quelques clarisses étrangères emprisonnées à la caserne Vauban, et leur viennent en aide.

Les difficultés de la mission — 1942

A Pégu, la communauté doit fuir la Birmanie envahie par les Japonais. Elle se réfugie en Inde, d'abord au pied de l'Himalaya, puis au Kérala (au Sud).

Les capucins d'Alwaye mettent leur couvent à sa disposition : Routes d'exil ponctuées de grandes générosités.

La Libération — 1944

Le 8 septembre, libération de Besançon, c'est l'heure de l'action de grâce.

Au monastère, les entrées commencent à se succéder. C'est le temps de la grande mission populaire de Notre-Dame de Boulogne, des prédications du « grand retour », du premier vote des femmes en 1945...

A tout cela, les clarisses participent, de près ou de loin.

5^e centenaire de sainte Colette — 1947

La communauté fête le cinquième centenaire de la mort de sainte Colette. Les sœurs accueillent avec joie ses reliques, ainsi que la châsse de sainte Thérèse de l'Enfant Jésus.

soeur Marie-Claire



Pour devenir amis du monastère Sainte-Claire à Notre-Dame du Haut - Ronchamp (Franche Comté) remplissez le bulletin ci-joint



Les clarisses à Ronchamp

hiver - printemps 2016



Et voilà, la nouvelle année est déjà bien commencée, l'hiver n'en finit pas de vouloir arriver et la fête de Pâques se profile à l'horizon, succédant à celle de Noël aussi vite que l'éclair, comme si le printemps voulait accélérer les événements pour que nous puissions, en toute quiétude, nous ouvrir aux imprévus de Dieu pour 2016. Quels seront-ils ? Hormis ceux que soeur Marie-Claire et soeur Maggy vous décrivent dans le corps de cette lettre, nous ne savons pas. Nous espérons très fortement qu'après l'arrivée de soeur Marie-Thérèse, le Seigneur nous fera don d'une nouvelle soeur pour, avec soeur Aude, former un trio qui élargira l'espace de notre tente. Pas d'inquiétude ! Nous n'allons pas demander à Renzo Piano d'agrandir le monastère. Simplement la santé de notre espace d'intériorité se revivifie chaque fois que nous osons nous ouvrir à l'inconnu, à la nouveauté. D'ailleurs, tous les hôtes qui s'arrêtent quelques heures ou quelques jours ne cessent de le dire : vos sourires et votre sérénité nous font beaucoup de bien. Alors, pour le bénéfice de chacun, plus il y aura des yeux rieurs et accueillants, des veillées aussi riches, émouvantes et priantes que celle de la nuit du 1^{er} janvier, des intercessions aussi authentiques portées par le coeur de chacune, plus nous serons dans notre mission de prière et d'accueil, en réponse à l'appel du Seigneur et de l'Église. En venant prier avec nous, vous nous aidez à être fidèles à notre vocation et nous vous en remercions. La photo ci-dessus a été prise pendant notre retraite annuelle communautaire. L'intériorisation qui se lit sur le visage de chacune symbolise combien nous prenons notre mission à coeur et avec la joie de ceux qui peuvent chanter au Seigneur «*Laudato si*». Venez chanter avec nous : *Loué sois-tu mon Seigneur !*

Soeur Brigitte de Singly, abbesse

Monastère Sainte-Claire, 13 rue de la Chapelle, 70250 RONCHAMP (France)

+33 (3) 84 63 13 40 – monasteresteclair@orange.fr – www.clarisses-a-ronchamp.fr

Entre passé et avenir

Voici ce que nous écrivions en janvier 2006 :

L'enfant de Dieu pourra naître et s'épanouir sur la colline de Ronchamp.

Nous le croyons fermement, contre toutes les apparences...

Une étoile dans le ciel, une étoile étincelle

au cœur des peuples étrangers

qui cheminent vers l'inconnu, à la recherche de Quelqu'un :

Un homme ? Un Dieu ?

Le ciel a donné un signe : Ils sont partis !

Comment cela se traduit-il aujourd'hui ?

Après une bonne retraite communautaire au début de l'Avent (premiers chapitres de la Genèse).

Noël 2015 : une veillée soigneusement préparée par une équipe de volontaires ; une chapelle Notre-Dame du Haut accueillant à 23 h 30, à la lumière des lumignons, une assemblée fervente d'au moins 120 personnes, prêtes à braver le froid (pas terrible cette année !) pour célébrer dans la joie la naissance du Sauveur, dans un modeste d'une crèche !

Un chapelain franciscain à la parole simple et percutante, des musiciens hors pair, de beaux chants, des textes expressifs, une célébration toute imprégnée du mystère eucharistique... et puis le joyeux partage du vin chaud ensuite, à l'accueil du monastère.

Noël, c'est aussi la liturgie du matin, le petit déjeuner fraternel, la messe illuminée de soleil dans la chaleur de l'oratoire, la joyeuse table des hôtes : français, allemands, argentins...

Que nous ont-ils écrit, dans la ferveur du cœur ?

« Un passage éclair, mais très éclairant pour ma vie. Je suis touchée de voir combien la beauté élève l'âme. Merci pour votre présence sur un site où l'architecture parle aux hommes. J'espère pouvoir transmettre cela à la Cité de l'Architecture. »



« Demain verra la fin de notre séjour spirituel à vos côtés. Sans votre accueil et hospitalité, cela n'aurait jamais eu lieu ! Nous sommes très heureux d'avoir fait votre connaissance et espérons renouveler l'expérience. »

« La vie nous pousse, nous propulse, nous bouscule dans un tourbillon "toujours plus vite", "toujours plus". J'ai pris le temps de m'arrêter, de me poser parmi vous. Je vais pouvoir repartir de mon pas, au rythme de ma vie, sans précipitation.

Le temps de prière et de recueillement redonne sens à la vie, aux choses qui nous entourent et dont nous sommes acteurs. Actrices d'une modernité ouverte sur le monde, vous, sœurs de sainte Claire, apportez la lumière par votre bienveillance, votre chaleureux accueil, vos sourires. Merci à vous toutes pour ce Noël. Vous ferez désormais partie de mes pensées et mes prières. »

« Ici, dans ce lieu hors du commun, je me suis rendue compte pour la première fois qu'il n'existe pas qu'un seul bonheur. La joie que j'ai ressentie à vos côtés a été procurée par un bonheur pur, un bonheur calme et léger. Cela est tout nouveau pour moi. Je vous en remercie du plus profond du cœur, de m'avoir fait ressentir ce bonheur, en étant simplement ce que vous êtes. Merci les sœurs clarisses ! »



Et puis il y a eu la nuit du passage de 2015 à 2016

Une veillée de prière à l'oratoire réunissait la communauté, quelques amis, et un groupe bisontin de Yoga venu en session au monastère. Belle veillée au cours de laquelle il s'agissait de franchir plusieurs portes :

La porte de nos espoirs de paix – La porte de la miséricorde, assumant ainsi dans la foi toutes les situations du monde et de l'Église, que nous partageons intensément au quotidien, dans une réalité si souvent dramatique !

La porte de l'an neuf que résume bien ce poème de Newman : *« J'ai demandé à l'homme qui se tenait au seuil de l'an neuf : Donne-moi une lumière afin que je puisse aller en sécurité vers l'inconnu. Il répondit : Va dans l'obscurité et mets tes mains dans les mains de Dieu. Ce sera meilleur pour toi qu'aucune lumière, et plus sûr qu'un chemin que tu connais ! »*

Qu'il en soit donc ainsi dans l'espérance, sans omettre la joie de trinquer à minuit !



2015-2016 : quelle bonne nouvelle pour la terre ?

« Laudato si' » Loué sois-tu, Seigneur, par toutes tes créatures, spécialement nos frères les oiseaux et mes sœurs clarisses de Ronchamp !

Cette année, l'encyclique du pape François et la dynamique de la préparation de la COP 21 nous ont stimulées à louer Dieu et à goûter sa présence cachée en toute sa Création. Au fil des jours, la prière et l'émerveillement dilatent le cœur et donnent à nos gestes quotidiens une touche de respect, de douceur, de tendresse envers tous les habitants de « *notre maison commune* », dont il s'agit de prendre soin.

Pour tout animal découvert en un endroit insolite du monastère, les sœurs m'ont reconnu l'aptitude à le déloger de là pour le



renvoyer à sa vie en liberté. En été, nos frères oiseaux, dans leur apprentissage du vol, se heurtent souvent à nos murs de verre. D'où de jeunes pics, sittelles, mésanges ou grives étourdies, gisant au sol. Les saisir délicatement entre ses mains et attendre, en leur parlant doucement, qu'ils s'envolent à nouveau ! Une petite créature au cœur battant offre alors un moment d'émerveillement : Fragile boule de plumes colorées qui palpète et qui soudain, avec une grâce et une force surprenante, prend son envol. Frères oiseaux, êtes-vous les messagers d'une confiance en la vie qui nous est donnée, offerte, à portée de respiration ?

D'où notre responsabilité à agir pour que l'air qui nous tient en vie ne soit ni trop chaud, ni irrespirable !

Avez-vous déjà observé et entendu une petite troupe de moineaux piailliers dans une haie ou un parc ? Nos réunions communautaires à propos de « *Laudato si'* » où chacune partage ce que le texte lui donne à penser ou agir m'y font souvent songer. Voici quelques échos de nos débats : Une sœur plutôt colibri cherche comment faire pour économiser sœur eau, l'énergie électrique, et acheter solidaire. Une sœur mathématicienne prend plaisir à calculer nos consommations annuelles, et à inviter à une consommation plus mesurée. D'autres, contemplatives, louent le Créateur avec l'art, façon François Cheng ; avec la prière, version Teilhard de Chardin ; ou encore au plus près de nos racines spirituelles avec François, Bonaventure ou Claire. Une sœur théologienne relit les documents de papes et de moralistes pour inviter à se centrer sur le Christ, le Seigneur de l'univers. Les sœurs cuisinières, la jardinière, et toutes celles qui se rassemblent pour les repas communautaires, ont des échanges



savoureux et différenciés sur l'empreinte écologique et l'alimentation, le respect de la biodiversité, le régime alimentaire le plus vert et le plus sain possible. Au final, nous sommes toutes d'accord avec le pape François et nos sœurs en pauvreté, Claire et Colette : *« Dans moins, il y a plus »*. La joie franciscaine s'allie à la sobriété heureuse pour mettre en œuvre une écologie intégrale, où relations à la création, à Dieu et à la fraternité humaine s'harmonisent.



Sr Maggy